

Michael Crichton

Luc Chaput

Numéro 258, janvier–février 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44973ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chaput, L. (2009). Michael Crichton. *Séquences*, (258), 18–18.

MICHAEL CRICHTON

1942-2008



En 1974, un écrivain, par ailleurs médecin depuis 1969, vient de réaliser son premier long métrage, **Westworld**, qui est le premier film à utiliser des effets générés par ordinateur (CGI). Pour se changer les idées, Michael Crichton décide d'écrire un scénario décrivant 24 heures de la vie d'un service d'urgence d'un grand hôpital. Il a déjà publié *Five Patients*, un livre documentaire sur la médecine et croit que ce sujet est porteur. Ce n'est pourtant qu'en 1994 que ce scénario remanié de multiples fois devient la célèbre télésérie *ER*, qui continue depuis sur son erre d'aller.

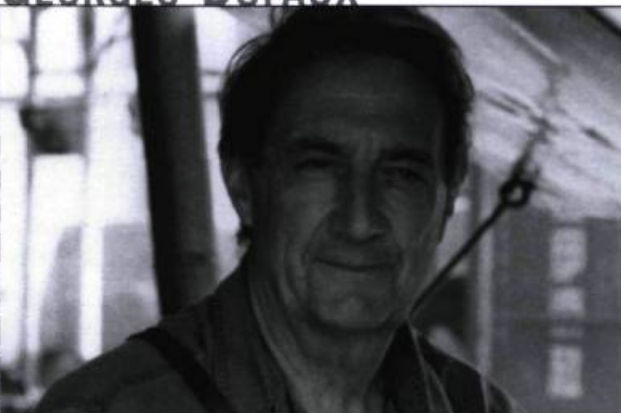
Devenu anthropologue parce qu'un de ses professeurs de littérature anglaise à Harvard n'aime pas son style, Michael Crichton écrit, pour subvenir à ses besoins pendant ses études de médecine à la même université, des romans d'aventures scientifiques où la loi de Murphy est un des moteurs principaux de l'intrigue. *Andromeda Strain* est l'irruption d'une bactérie extra-terrestre qui cause une féroce épidémie sur Terre. Le succès du livre amène son adaptation cinématographique mise en scène par le réalisateur chevronné Robert Wise. En selle, Crichton devient réalisateur de **Westworld** puis de **Coma**, autre drame de science-fiction médicale. Il adapte ensuite son roman policier de l'époque victorienne **The First Great Train Robbery**.

Il continue de produire des romans incluant dans une narration d'aventures à l'ancienne, des idées scientifiques que sa boulimie de lectures et de recherches lui signale. Son style enlevé lui permet de créer un suspense littéraire qui amène chez beaucoup de lecteurs une acceptation prolongée des prémices qui pourtant apparaissent après coup comme étant hautement improbables. C'est le cas de *Jurassic Park*, son plus grand succès littéraire, du moins en terme de ventes, et dont Steven Spielberg dirige d'une main de maître l'adaptation; les effets spéciaux par ordinateur lui permettront la création de dinosaures crédibles. Bien entendu, une suite arrive, *The Lost World*, mais le sens polémique de Crichton s'est entre-temps avivé, tout d'abord dans son portrait de la montée de la puissance économique du Japon, *Rising Sun*, et surtout dernièrement dans son combat étonnant contre l'idée du réchauffement climatique, qu'il voyait comme non prouvée, *State of Fear*.

LUC CHAPUT

GEORGES DUFAUX

1927-2008



Au printemps 1979, Georges Dufaux se rend à Wuhan dans le Hubei en Chine pour tourner comme réalisateur-caméraman, avec une petite équipe incluant des sinophones, une série documentaire se déroulant dans le milieu des chemins de fer. Une gare est le lieu choisi par Dufaux, car c'est un lieu d'échange où sa caméra effacée peut glaner des images et des moments de vie particuliers à ce moyen de transport interurbain, le principal du pays. Trois films formeront ce **Gui Daò — Sur la voie**, qui reste encore un document primordial.

Né en France, diplômé de l'école de Vaugirard, Georges Dufaux arrive au Québec en 1956 et participe à part entière à l'aventure du cinéma direct à l'ONF comme caméraman sur divers films, dont plusieurs (comme *Pour quelques arpents de neige*, qu'il coréalise avec Jacques Godbout) sont intégrés dans ce film-hommage qu'est **La Mémoire des anges**. Minutieux dans ses recherches, discret dans sa prise de vue, ce cinéaste réussit, en organisant le hasard, à nous expliquer un système et à nous faire partager les joies et les peines de citoyens dans **À votre santé, Au bout de mon âge** — où M. Levasseur emploie des termes durs face à son épouse, à laquelle il est marié depuis 55 ans, termes qui décrivent sa détresse face à sa déchéance physique — et **Les Jardins d'hiver**. Intéressé à savoir ce que sa fille adolescente et ses collègues font à l'école, il entreprend ensuite le tournage des **Enfants des normes**, dont la diffusion à la télévision de Radio-Québec suscitera un véritable débat de société.

Par ailleurs, Georges Dufaux continue son travail de directeur de la photographie sur des films de ses confrères (**Partis pour la gloire**), ses anciennes assistantes ou étudiantes (**La Demoiselle sauvage**), aussi dans des productions privées (**Isabel, Les Beaux Souvenirs**). Ce réalisateur-caméraman a aussi participé à la fondation d'organisations syndicales de son milieu. Il a été le premier cinéaste à faire l'objet d'une étude et d'une longue entrevue dans le premier numéro de *Copie Zéro* de la Cinémathèque québécoise. Il s'est vu bien entendu décerner le prix Albert-Tessier pour sa contribution à notre cinématographie. Homme timide, doté, semble-t-il, d'un grand sens de l'humour, il nous laisse un grand nombre d'œuvres importantes à savourer studieusement.

LUC CHAPUT